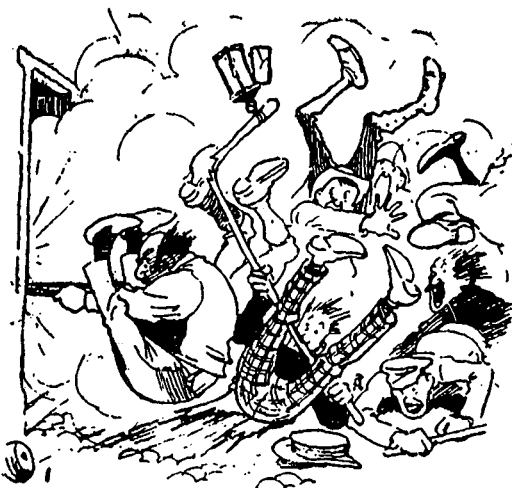




IV

On pénètre dans la place. Le monstre est toujours là, et ses yeux scintillent de plus belle. Penoute lâche son coup de fusil sur le fantôme ; on entend un formidable cri et...



V

...chacun, y compris Penoute lui-même, jetant à terre fusil, fourches, bâtons, s'enfuit à toutes jambes poursuivis par un monstre agile, noir, aux yeux de feu et qui semble jaillir de l'enfer.



VI

Hélas, quand un constable, attiré par le bruit de la détonation et s'étant livré à une enquête sérieuse sur les causes de tout ce tapage, eut reconnu que c'était un malheureux chat qui en était la victime innocente, Penoute retrouva tout son courage et, invectivant Latremblotte. — V'limeux d'crapaud, — s'écria-t-il, — une chemise toute neuve et qui m'avait coûté 75 cents. Elle est dans un fichu état, hein !

“Privat s'embête?... Mais alors je vous accompagne et j'abandonne ma répétition.

“En ce moment une bonne grosse figure réjouie passa par la portière d'un fiacre et une voix s'exclama :

“Je vous y prends, ingrats, vous flânez dans les rues et vous m'oubliez. Avez-vous donc juré de ne plus franchir mon seuil ? Je vous attends tous à dîner demain soir. C'est convenu, n'est-ce pas ? Au revoir, à demain !

“—Ecoute, mon cher Dumas, écoute donc !

“—Non, je suis pressé. A demain sans faute !

“—Mais, mon bon Alexandre, tu ne sais pas la triste nouvelle ?

“—Quelle nouvelle ?

“—Privat s'embête et nous sommes tous désespéré.

“—Si Privat s'embête, répondit Dumas redevenu sérieux, laissez-moi payer ma voiture et je suis des vôtres...

“Au coin du Pont-Neuf nous rencontrâmes Alfred de Musset qui causait avec Eugène Delacroix. En quelques mots nous les mîmes au courant de cette invraisemblable histoire.

“—Mais moi aussi, je m'embête, murmura le doux poète.

“—Vous, mon cher Alfred, ce n'est pas la même chose, dit Delacroix avec vivacité, vous en avez l'habitude. Mais pour Privat, c'est différent.

“—Allons donc, fit Musset avec résignation.

“En marchant à l'aventure, nous avions traversé le pont et gagné la place des Trois-Maries, quand Dumas nous arrêta en étendant ses deux grands bras.

“—Attention ! dit-il, nous sommes sauvés, j'aperçois Eugène Sue qui mange des prunes chez la mère Moreau.

“Ganté de frais, vêtu avec l'élégance la plus correcte, Eugène consommait coup sur coup les noix, les prunes et autres fruits confits.

“—J'étudie, nous dit-il avec un fin sourire en nous voyant envahir son refuge.

“Le chinois qu'il portait à sa bouche lui échappa des doigts quand il connut le but de notre visite, il semblait atterré et longtemps il réfléchit en silence.

“—Je crois avoir trouvé, dit-il enfin ; pour moi je ne puis rien faire, mais je pense que Bouchot peut nous tirer d'embarras.

“—C'est vrai, s'exclama l'assemblée avec unisson ; allons trouver Bouchot.

“L'artiste terminait son chef-d'œuvre, les funérailles de Marceau. Absorbé par son travail, il était vivement surexcité et il n'aimait point qu'on le dérangeât. Perché en haut de sa double échelle, il peignait avec une contention la plus extrême quand toute la bande fit invasion dans son atelier. Sa fureur devint sans bornes.

“—Allez-vous bien sortir d'ici, sacrifiants ! Voulez-vous tourner les talons et déguerpir immédiatement !

“—Mon bon Bouchot... fit Méry.

“—A la porte !

“—Mon cher François... dit Balzac.

“—File ! File !

“—Mais saperlotte ! reprit Delacroix d'un ton sec, vous ne savez donc pas que Privat s'embête ?

“La colère du peintre s'éteignit subitement ; il déposa sa palette et ses brosses, et descendit quatre à quatre les degrés de son échelle en répétant :

“Eh quoi ! Privat s'embête ?

“Et de sa plus douce voix, Bouchot ajouta :

“—Mes chers amis, cela ne peut durer plus longtemps... J'ai gagné 14,000 francs, je les prends, et nous allons essayer de distraire notre pauvre camarade.

“Le lendemain matin, les 14,000 francs étaient dépensés. Privat ne

s'embêtait plus et tout le monde était content.”

Ainsi que l'a fait remarquer Charles Monselet dans sa préface au *Paris Anecdote* de Privat d'Anglemont, cette anecdote de Pothoy, qui est bien près d'être un chef-d'œuvre, cette historiette sert du moins à démontrer la sympathie qui entourait Privat, ce bohème hâbleur dont la littérature ne devint la principale occupation que dans les années qui précédèrent sa mort.

Il régnait évidemment en ces temps préhistoriques quelque amitié entre les artistes et les écrivains.

ALFRED BARBOU.

OBÉISSANCE

La mère.—Paul, ton camarade Emile est bien le plus méchant et insupportable garçon que la terre porte et je voudrais que tu te tienne toujours aussi loin que possible de lui.

Paul.—C'est bien ce que je fais, maman.

La mère.—Pourtant, ce matin, vous étiez encore tous les deux ensemble.

Paul.—Dans la rue, oui, mais à l'école, non. Il est à la tête de la classe tout le temps, moi, je me tiens à l'autre bout.

SIGNE CERTAIN

Le petit Louis.—Moi, j'ai vu un chien enragé, aujourd'hui.

Le p. tit Paul.—A quoi qu'tas vu qu'il était enragé ?

Le petit Louis.—Pas difficile : il avait une casserole attachée à la queue.

PAS PROPHÈTE

Elle.—M'aimerez-vous toujours ?

Lui.—Pensez-vous que je connaisse l'avenir ? Je ne suis pas prophète.

O AMBITION !

Bouleau.—Que feriez-vous si, par hasard, quelqu'un vous laissait un héritage de 8100,000 ?

Bouleau.—Je suppose que je commencerais à penser que c'est bien petit, 8100,000 !

TOUT A FAIT BIEN

La voisine.—Comment va ta mère, Marie ?

La petite Marie.—Oh, elle va bien, madame. Le médecin a dit qu'elle ne mourrait pas avant vendredi ou samedi.

UN MÉCHANT TOUR



Robour.—J'ai entendu dire, mademoiselle Etienne, que vote engagement avec Sambo il était cassé ?

Mlle Etienne.—C'est bien ça, Mamma Oboam ; c'est un homme qui aime top joué des tous. Je li avais demandé de me apporter une boîte de cold ceam pour la figure et li m'appote une boîte di ciage !